
De Nemetum à Clermont-Ferrand, que d'histoire !

Vue de Chanturge, Clermont au XVe. Au premier plan, à l'extérieur des remparts, le château de Bien-Assis (à gauche) et l'abbaye de ST Alyre (à droite).

Nemetum fut sa première appellation. Strabon, géographe grec, l'évoque dans ses écrits vingt ans avant Jésus-Christ. Le terme nemessus, nemetus, nemetum signifiait chose sainte, sacrée et vénérable. Il désignait le plus souvent un temple, en langage celtique ou gaulois. Il fut ainsi donné à l'endroit où se trouvait le temple de la nation des Arvernes. Gergovia était la ville de guerre, Nemetum, le chef-lieu du culte des druides. Puis, Nemetum devint Augusto-Nemetum.

L'empereur Auguste qui succéda à Jules César sut si bien ramener la paix et la prospérité dans la région que les habitants le vénérèrent comme un dieu et associèrent son nom à celui de leur ville. Ptolomée, qui vécut en l'an 125, est le premier à avoir nommé la cité arverne Augusto-Nemetum. Arverna ou urbs Arvernorum, civitas Arvernorum fut le troisième nom donné à notre ville.

Les Romains, dont l'empire était immense, avaient l'habitude d'appeler les villes, capitales de provinces, du nom de ces provinces. Une colonne milliaire de l'époque de l'empereur Aurélien, vers l'an 270, découverte en 1854 à La Palisse, porte le nom de Civitas Arvernorum. Sidoine Apollinaire, en l'an 470, emploie aussi le même terme. La quatrième appellation, Clermont, que l'on écrivait Clairmont, fut à l'origine celle du château fort qui remplaça le capitole romain lors de la domination visigothe, au début du VIe siècle. Celui-ci fut nommé Castrum clarmontis, en raison de sa haute position et de son exposition au soleil levant.

Après la destruction en 761 de la ville et de sa forteresse par le roi Pépin, les habitants reconstruisirent le château et blottirent des habitations autour de lui. Ils formèrent ainsi un petit bourg appelé Clermont parce que situé autour du castrum Clarmontis. Le nom ne s'imposa que peu à peu puisqu'au début du XIVe siècle, les monnaies conservaient l'inscription urbs arverna. Enfin, en 1630, l'édit de l'union de Clermont et de Montferrand annonce la naissance de Clermont-Ferrand qui ne fut réellement consacrée qu'en 1731